



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

XXVI.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11347

tristesse, l'ennuy, & le chagrin, n'est pas tant le mal qui arrive, que celui qu'on s'imagine devoir arriver. L'opinion nous trompe, & nous empoisonne.

XXV.

Les richesses passent chez nous pour un bien, & en cela nous n'en jugeons pas sagement; ce nom ne convient proprement qu'au bon usage qu'on en fait, dispensant sagement ce qui est en soy l'occasion d'un fort grand mal.

XXVI.

S'il y a du bien dans les richesses, il est fort petit, car elles donnent une furieuse pente au mal, engagent ceux qui les possèdent dans mille affreux dangers, & les condamnent à beaucoup de soucis, de peines & de travaux; elles entretiennent la convoitise, & servent de matière à tous

les vices; elles donnent de l'inquietude à ceux qui les desirent, ceux aussi qui les possèdent, craignent toujours qu'elles ne leur échappent; ceux enfin qui les ont perduës, ne sçauroient presque revenir de leur affliction.

XXVII.

LA pauvreté est le plus grand de tous les biens, parce qu'elle ne fait mal qu'à celuy qui la fuit, & qui en a averfion; au lieu que les richesses blessent plus dangereusement ceux qui les aiment avec trop de passion. Si quelqu'un dit que la pauvreté est extrêmement incommodé, il faut luy répondre que l'incommodité n'est pas attachée à la pauvreté, mais à la personne de celuy qui est pauvre.

XXVIII.